



HOMMES, « OSEZ LE METIER DE ... »

CONSEILLER ESF (Economie Sociale et Familiale)

Regards, témoignages et présentation de métiers fortement sexués

ENTRETIEN AVEC LAURENT, CONSEILLER EN ESF À MARSEILLE (10^{ÈME} ARRONDISSEMENT)

C'est le hasard qui m'a conduit vers ce métier. J'ai obtenu un BAC F8 et je souhaitais devenir infirmier. J'ai passé le concours et je me suis retrouvé sur liste d'attente. Pour conserver le statut étudiant, je me suis alors inscrit au « B.T.S. de Conseiller-e en économie sociale et familiale ». La formation s'est bien déroulée et je n'ai pas retenté le concours d'infirmier. J'ai toujours aimé les gens, je suis toujours allé spontanément vers le plus faible. Mais je suis un technicien avant tout.



Laurent

Les hommes ont-ils leur place dans ce métier ?

Oui mais je me sens un peu « isolé ». Je suis le seul homme dans une équipe essentiellement féminine. J'aimerais qu'il y ait davantage d'hommes. Je n'ai pas l'impression de faire un métier « de femmes » même si 90% des postes de conseiller-es sont pourvus par des femmes. Je n'ai jamais rencontré de problèmes d'intégration. Au début, il y a un peu de méfiance, on se fait chambrer, taquiner, mais vraiment rien de méchant. Je suis un professionnel avant tout et je n'ai pas fait ce métier pour draguer les filles ! **C'est la technicité qui donne la légitimité.** Dès que la compétence professionnelle est reconnue, il n'y a plus aucun problème. .

Quels sont les atouts et les difficultés d'être un homme dans ce métier ?

Je ne vois que des atouts ! Que ce soit du point de vue de l'équipe de travail ou de celui des bénéficiaires. C'était une demande forte de l'équipe de recruter un homme. La mixité permet d'avoir un angle différent sur les situations rencontrées. Je pense que les hommes ont un regard plus global, les femmes plus précis. Il me semble que j'ai aussi quelquefois un regard plus objectif que mes collègues. Au niveau des bénéficiaires c'est très bien accepté. Le public me considère comme un expert, l'aspect technique prend le dessus. Le fait d'être suivi par un homme ou une femme n'a plus vraiment d'importance. Il incombe aux hommes de se faire leur place, de se positionner.

Personnellement travailler dans un secteur féminin ne me pose aucun problème « d'ego ». J'ai une vie sociale et affective équilibrée, c'est essentiel dans la relation d'aide. En terme de recrutement, les hommes sont relativement plus prisés. « Au nom de la mixité » ils sont presque prioritaires...

Le fait d'être suivi par un homme ou une femme n'a plus vraiment d'importance. Il incombe aux

hommes de se faire leur place, de se positionner. Personnellement travailler dans un secteur féminin ne me pose aucun problème « d'ego ». J'ai une vie sociale et affective équilibrée, c'est essentiel dans la relation d'aide. En terme de recrutement, les hommes sont relativement plus prisés. « Au nom de la mixité » ils sont presque prioritaires...

Qu'aimez-vous particulièrement dans ce métier ?

Je me le demande ! On brasse tellement de difficultés sociales... L'exercice du métier est de plus en plus difficile car les moyens s'amenuisent. Mais on ne fait pas ce métier par hasard, à la base, **il faut avoir « la fibre sanitaire et sociale ».** J'aime le relationnel, j'aime aider les gens, cela me fait « vibrer ». **L'écoute est importante voire primordiale.** Quelquefois le simple fait d'être écouté permet de dénouer des problématiques dans sa vie. Cela fait dix ans que je fais ce métier, et ce qui est également intéressant, c'est sa diversité. Avec cette formation, on peut travailler dans le social, dans une entreprise, dans un cabinet immobilier, à la S.N.C.F, dans l'armée, l'aide sociale, la formation, l'enseignement dans les lycées, etc.



Quel message adresser aux hommes?

J'accompagne des bénéficiaires du R.M.I. Le quotidien du travail n'est pas facile. On a en face des personnes vivant dans la misère, avec peu d'outils pour les accompagner, une « pression » constante de la part des financeurs, la paie n'est pas mirobolante mais on est toujours là. Mais la solidarité d'une équipe, des gens qui vous remercient et voient leur situation s'améliorer, cela n'a pas de prix ! Si vous sentez chez vous une attirance pour l'humanitaire, n'hésitez pas ! Faites des stages d'observation dans

ce secteur d'activité et si cela vous plaît toujours, choisissez cette orientation ! N'ayez pas d'a priori, vous avez votre place et les collègues féminines demandent la mixité ! Quand on consulte le contenu de la formation, on pourrait croire que cet emploi est réservé aux femmes ! Mais les débouchés et l'exercice du métier ne le sont vraiment pas !

Cette formation permet de trouver rapidement du travail aujourd'hui, encore plus vite si on est un homme !

L'AVIS DE NATHALIE, SON EMPLOYEUR

Quels sont selon vous les enjeux de la mixité ?

C'est très important autant du point de vue de l'ambiance du travail que pour le suivi des bénéficiaires. Les conseiller-es travaillent dans des bureaux communs avec une promiscuité constante. La présence d'un homme peut contribuer à temporiser « les affects féminins ». La mixité change automatiquement l'ambiance de travail. Recruter un homme sur ce poste correspond à une demande très forte de la part de l'équipe.

Son intégration s'est très bien passée, au départ il y a toujours un peu de curiosité mais il a très vite trouvé sa place.

Le binôme homme / femme fonctionne très bien dans les suivis. Les points de vue sont différents et complémentaires. Notre public est mixte, il me semble donc important que l'équipe le soit aussi. Certaines femmes vivent mal d'être accompagnées par un conseiller. Elles redoutent un jugement de leur part, un comportement de supériorité. A l'inverse, certains hommes ne supportent pas l'idée d'être suivis par une-

conseillère. On a constaté qu'ils étaient moins pudiques avec Laurent, ils se dévoilent davantage dans l'accompagnement. D'où l'intérêt de la mixité. On peut ajuster au mieux l'accompagnement.

Quels avantages et inconvénients voyez-vous à ce que ce soit un homme qui tienne ce poste ?

Dans la relation au public, la présence d'un conseiller peut être bénéfique. En effet, le climat s'est durci, les personnes ont quelquefois des comportements plus violents. On a l'impression que c'est plus facile pour un homme de poser le cadre quand il y a un conflit. En tout cas, sa présence rassure l'équipe, et c'est important. Je pense également que la différence de caractère a une incidence sur la manière de fonctionner. Laurent prend plus facilement du recul sur les situations, il tempore, les conseillères semblent avoir parfois plus « la tête dans le guidon ». Cela peut avoir également des atouts auprès des partenaires. Ils ont tendance à considérer un homme plus « technicien ».

Quels moyens avez-vous mis en place pour favoriser la mixité

Au niveau du marché du travail, un conseiller est sûr d'être embauché. A choisir entre deux

candidatures similaires, on aura tendance à recruter un conseiller. La mixité a des effets très bénéfiques et, de plus, c'est une demande très forte de la part de l'équipe et des partenaires.



UN PEU D'HISTOIRE

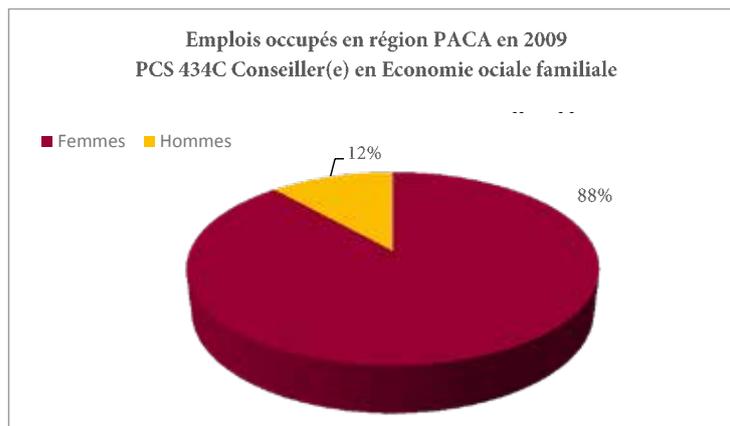
L'historique de la formation permettant d'exercer ce métier est éloquent. A l'origine, ce type de formation était réservé aux religieuses. Il y a après de 40 ans, ce BTS permettait d'acquérir des compétences pour devenir une « bonne ménagère ». La plupart des filles suivaient cette formation afin de devenir une « bonne maîtresse de maison » ou pour exercer le métier de gouvernante. En effet, on y enseigne la couture, le cadre de vie, la cuisine, la gestion du budget, du quotidien... Aujourd'hui, ces outils sont très efficaces pour travailler sur l'endettement locatif, les problèmes d'expulsion, la perte d'emploi, les difficultés de gestion de budget...

LA MASCULINISATION DU SECTEUR

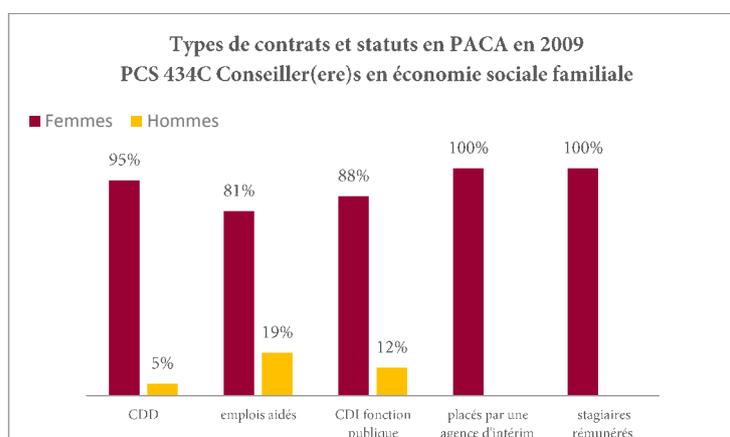
Je pense que c'est corollaire à une évolution des mentalités. Il me semble que les représentations sont un peu moins tranchées aujourd'hui. On le voit dans la répartition des tâches ménagères, les hommes sont plus présents. Aujourd'hui, de par l'évolution des mentalités, les hommes appréciant la relation d'aide, d'assistance n'ont plus honte de le dire. Je trouve regrettable que peu d'hommes s'orientent vers le secteur sanitaire et social. Je pense que l'information sur ces métiers passe mal.



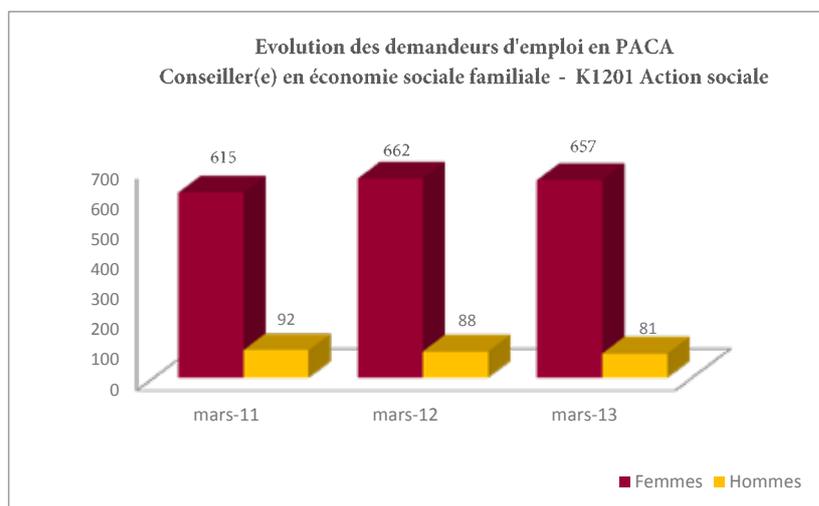
DONNEES CHIFFREES



Source : Insee - RP 2009 exploitation principale - Traitement ORM.



Source : Insee - DADS 2011-2012-2013 - Traitement ORM.



Source : Pole Emploi-Directe-DEFM ABC, données brutes à fin mars 2011-2012-2013 - Traitement ORM.

Source : Actes du colloque « dynamiques professionnelles dans le champ de la santé » session « genre et professions de santé » DREES - MIRE mai 2005

Cette fiche a été réalisée par le CIDFF Phocéen et la Cité des Métiers de Marseille PACA avec le concours de l'ORM et le soutien du FSE, de la Région PACA et de la ville de Marseille

Avertissement important

En application du code de la propriété intellectuelle : Il est **interdit de reproduire intégralement ou partiellement ce document**, sur quelque support que ce soit (papier, magnétique, informatique ou autre) sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen. Cette fiche ne peut faire l'objet **d'aucune diffusion, ni d'aucun commerce**, sans l'autorisation préalable écrite de la Cité des Métiers de Marseille Provence Alpes Côte d'Azur et du CIDFF Phocéen.